



21 juin 2014

Ne craignez pas

A trois reprises dans la page d'Évangile de ce dimanche, Jésus nous adresse cette invitation pressante : *Ne craignez pas !* Un appel qui devrait nous atteindre au creux de l'âme et rejoindre ce qui souvent inquiète ou freine nos vies.

Jésus précise les trois domaines dans lesquels nous n'avons pas à craindre : la proclamation de la vérité tout d'abord, car elle finit toujours par triompher; l'hostilité du monde, car le monde *passé*, mais la vraie vie c'est la vie éternelle; et le témoignage en face des hommes, car le soutien de Dieu est assuré à quiconque se donne à lui.

Une merveilleuse figure qui a incarné ces trois domaines c'est le Père Maximilien Kolbe, un apôtre de Marie Immaculée, déporté à Auschwitz lors de la guerre de 39-45.

Ce franciscain, porté volontaire à la place d'un père de famille qui devait être exécuté arbitrairement, n'a pas craint de donner sa vie comme le Christ. Dans le bunker de l'horreur, rempli de la présence du Christ il arrivait à communiquer sa manière de prier et à faire chanter ceux qui, comme lui, allaient vers la mort. Son visage traduisait tellement l'amour du Christ que ses geôliers lui demandaient de détourner d'eux son regard, ils ne pouvaient le soutenir tant il était limpide et exprimait la vérité.

S. Maximilien Kolbe a traduit et traduit aujourd'hui encore ces mots du Seigneur : «Ne craignez pas».

Chanoine Jean-Paul Amoos

Semaine cordiale

Mardi 12 août, 20h00, chapelle de Crans :

projection d'une vidéo conférence de Mme Catherine Ambroselli de Bayser : «un artiste chrétien dans la grande guerre»

Mercredi 13 août, 20h00, église de Montana-Station :

présentation des apparitions du Sacré-Cœur à Ste Marguerite-Marie et une nuit d'adoration du Saint-Sacrement.

Judi 14 août, 19h15, église de Montana-Station :

un thème en lien avec le Sacré-Cœur

Vendredi 15 août, 11h00, chapelle de Crans :

messe solennelle de notre Secteur Pastoral des Noble et Louable Contrées à la Chapelle de Crans. 15h00 : témoignage sur le pèlerinage des reliques par Mme Alicia Beauvisage et le Père Édouard Marot.

Samedi 16 août, 18h00, église de Montana-Station :

Messe, suivie à 19h15 d'une conférence de M. Xavier de Bayser sur son dernier livre «l'économie cordiale».

Focolari

Envie de vacances pour vivre ensemble un temps de ressourcement ?

Du 12 au 19 juillet, le mouvement des Focolari propose une semaine à Champéry pour jeunes, adultes, familles, enfants. Activités ludiques, créatives et de réflexion, ainsi que des ateliers de musique, de sport, de danse et de cirque.

Infos : 022 345 43 04 ou 022 794 64 44 ou info-event@fokolar.ch ou <http://www.fokolar-bewegung.ch/>

RHETORIQUE ET PREDICATION

Savoir construire son discours pour toucher les cœurs

La rhétorique a mauvaise presse. On l'associe d'habitude à la technique oratoire creuse du bateleur qui réussit à faire vendre n'importe quoi. Or, nous l'expérimentons tous, un discours bien construit aide à «faire passer le message». Y compris pour une prédication. Une récente session tenue à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg a tenté de montrer comment s'y prendre. Échos.

Si vous vous ennuyez pendant le sermon : ainsi s'intitulait un ouvrage du groupe de théologiens lyonnais «Pascal Thomas» qui, à la fin des années 1990, donnait la parole à des membres d'assemblées dominicales catholiques. Conscient du problème, le pape François, lui-même un remarquable prédicateur, consacre de longs paragraphes à l'homélie et à sa préparation, dans sa dernière Exhortation apostolique *La joie de l'Évangile* (n. 135 à 159) : il affirme par exemple avec vigueur : «On doit favoriser ce milieu maternel et ecclésial dans lequel se développe le dialogue du Seigneur avec son peuple, moyennant la proximité de cœur du prédicateur, la chaleur de son ton de voix, la douceur du style de ses phrases, la joie de ses gestes» (n. 140).

Un témoin «habité»

Car c'est avant tout la personnalité de celui qui prêche qui compte et qui donne un caractère d'authenticité et de vérité à ses propos. C'est dans la prière et la fréquentation en profondeur de la Parole de Dieu que le prédicateur se laisse inspirer. Mais c'est aussi dans l'écoute de sa communauté et du monde contemporain qu'il trouve des accents de pertinence, à condition qu'il reste lui-même et ose devenir témoin : «*Contemplata aliis tradere*, transmettre



aux autres ce qu'on a contemplé, être disposé à se laisser toucher par la Parole» pour la communiquer, tel est l'idéal à poursuivre, précise l'évêque de Rome en reprenant la fameuse expression de Thomas d'Aquin, devenue la devise des dominicains dont plusieurs enseignent à Fribourg (n. 150).

« *La rhétorique de François embrase les foules* »

Le Verbe et la chaire

Cependant, l'Esprit-Saint «ne suffit pas», si j'ose l'exprimer ainsi, et il ne vient pas colmater les failles d'un ministre qui n'aurait rien préparé, qui s'égarerait dans un propos touffu et interminable et qui n'aurait aucun sens de l'image ni des mots. «La rhétorique : un outil nécessaire au théologien. Et si le Verbe revenait dans la chaire ?» : ainsi était libellé le titre de la Semaine interdisciplinaire francophone de la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg, début mai dernier. Puisque la parole proclamée sur la chaire vient de plus loin que nous, du Verbe transcendant fait chair, la rhétorique de l'homélie ne s'arrête pas à quelques «effets de style ou de manche», elle se met au service de l'intelligence du cœur que Dieu vient susciter, par le biais de la prédication.

Pour ce faire, l'homélie doit comporter les qualités suivantes : être «simple, claire, directe, adaptée» (n. 158). En bon pédagogue, l'actuel Souverain Pontife souligne trois choses :

- l'importance des métaphores et des paraboles : «Une image attrayante fait que le message est ressenti comme quelque chose de familier, de proche, de possible, en lien avec sa propre vie. Une bonne homélie [...] doit contenir "une idée, un sentiment, une image".» (n. 157) ;

- la cohérence des enchaînements : «Il est nécessaire de faire en sorte que la prédication ait une unité thématique, un ordre clair et des liens entre les phrases, pour que les personnes puissent suivre facilement le prédicateur et recueillir la logique de ce qu'il dit» (n. 158) ;
- et l'originalité : «Le Seigneur veut utiliser les prédicateurs comme des êtres vivants, libres et créatifs, qui se laissent pénétrer par sa Parole avant de la transmettre» (n. 151).

Des moyens rhétoriques

Les participants à la session ont reçu une «boîte à outils rhétoriques» dont chacun est appelé à faire usage selon son tempérament et sa spiritualité : situer le discours de l'homélie en interaction entre les textes bibliques, les récits de l'actualité et le cadre de la liturgie ; déterminer sa «posture» de prédicateur qui s'engage dans son propos et établit une relation forte avec son assemblée, en l'interpellant ; construire son texte oral au service de l'effet de conversion qu'il veut produire, en alternant la narration, l'explication, la description et l'argumentation ; soigner les liens entre les éléments de son propos, par toutes sortes de connexions logiques ou temporelles et des répétitions de termes ; ciseler sa formulation par un langage évocateur et poétique* ; bannir les termes vagues ou superflus, garder une certaine réserve de non-dit qui ménage «de l'espace pour Dieu» et permet à chaque auditeur de trouver sa place avec ce qu'il est.

Longueur ?

Un petit plaisantin me confiait : «Tu sais les trois qualités principales d'un sermon ? Il doit être bref, court et... pas long». Dans notre société de l'image, la Parole de Dieu commentée et prêchée peut se ménager une petite place si elle sait parler autant à l'imagination, à l'âme qu'à l'esprit. Succinctement, mais avec la «puissance de l'Esprit».

Abbé François-Xavier Amherdt
Professeur de théologie à l'Université de Fribourg

* Pour une réflexion sur la rhétorique poétique de l'homélie, voir l'ouvrage de l'auteur de l'article avec F. LORETAN-SALADIN, *Prédication : un langage qui sonne juste*, coll. «Perspectives pastorales», n. 3, St-Maurice, Saint-Augustin, 2009.